

Versailles, 8 Rue d. Limoges

10 Janv. 1809.

Monsieur,

Avant toutes choses permettez-moi de vous demander si M. Villa a connaissance de la lettre que vous m'écrivez. Si non, vous ne sçavez pas mauvais, f'imagine, que je la lui communique, malgré la mention confidentielle dont vous l'avez chargée. Déjà avant d'être victime moi-même des notes secrètes et des calomnies sous le manteau j'aurais considéré comme une lâcheté le fait d'accueillir une dénonciation contre quelqu'un sans le mettre à même de se défendre; ce n'est pas maintenant que je puis changer d'avis. Une seule chose m'y excuserait à mes propres yeux de ne pas communiquer

votre lettre à M. Vitta c'est ce que
la courtierais comme une calomnie
évidente. - Or, ne vous connaissant pas,
je ne puis avoir aucune raison de vous
traiter comme un calomniateur.

Je tiens aussi à vous dire que
j'ai promis la conférence qui m'a
été demandée et que je la ferai en tout
état de cause. Monsieur Vitta serait-il
ce que vous dites, aurait-il été condamné
ou bien s'il a été simplement poursuivi,
comme vous le dites, que je ne me
croisais pas tenu envers le groupe dont il
est secrétaire, groupe qui n'a pas été
condamné - et qui l'un des premiers m'a
manifesté sa sympathie, alors que j'attends
encore celle de la Société que vous dirigez.

Enfin, comme je me suis fait
une règle d'accorder toutes les conférences
que l'on me demande, dès que je le

puis, j'aurais été chez vous avec plaisir
si vous n'aviez posé la question sur un
terrain où je ne puis vous suivre. Précisément
parce que je donne sans compter mon aide
à toutes les Sociétés d'Éducation Populaire
je ne puis me prêter à rien qui
ressemble à une concurrence entre V.P.
et il me semble bien que c'est cela que
vous me demandez. Or je ne sais rien et ne
veux rien savoir des Semblés qui ont eu lieu
entre vous et le groupe de M. Titta, ~~mais~~^{et}
je suis bien résolue à ne m'y mêler jamais.

Je serais désolée que vous considériez
ma lettre comme une injure ou un
acte de mauvais vouloir à votre égard.
C'est simplement l'expression de l'étonnement
étonnement que m'a causé votre
démarche, à laquelle vous n'aviez
peut-être pas suffisamment
réfléchi, etonnement que je vous
ai exprimé avec ma franchise

habituelle, peut-être un peu
brutale mais nullement agressive.

Avec mes meilleurs sentiments

Alalama